

TOUL "EN FANTASIE"

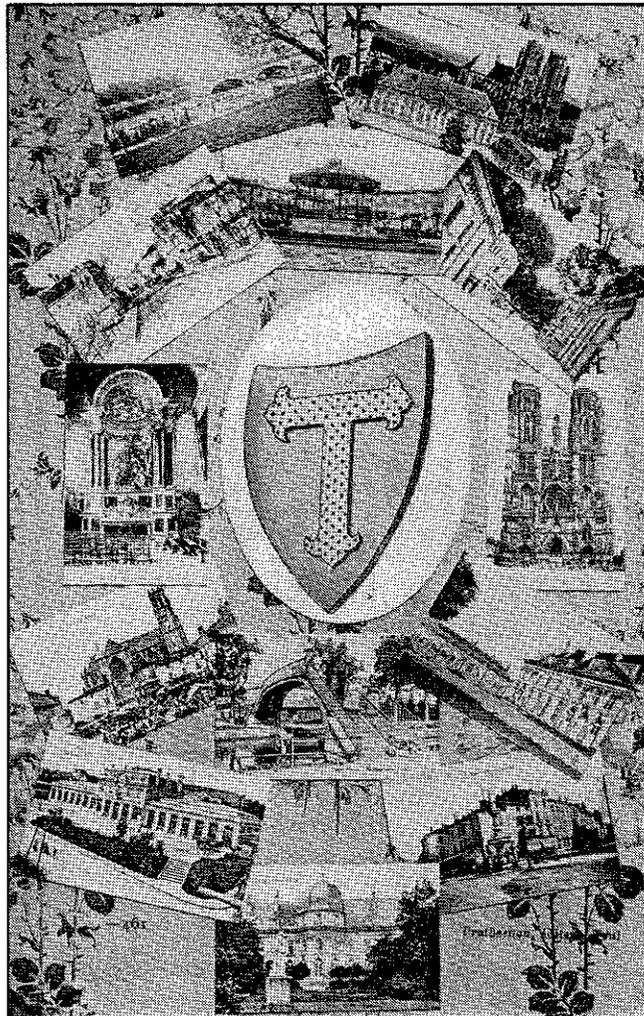
Ce qui caractérise le plus la carte postale "de fantaisie", c'est la diversité et la richesse en coloris. Il n'en reste pas moins qu'elle est un peu boudée par les collectionneurs même si, depuis quelques années, on semble la redécouvrir et ce n'est pas un hasard si ce sont essentiellement des femmes qui, à juste titre, s'intéressent à ces pièces de collections.

Avant 1920, la production des cartes postales "de fantaisie" fut considérable. Si certaines présentent peu d'intérêt, en revanche, d'autres méritent que l'on s'y attarde.

Les cartes postales à thème régional et à thème général

La variété, tant dans les thèmes que dans les formes ou la matière dans laquelle elles ont été réalisées, offre aux collectionneurs la possibilité de privilégier tel ou tel genre. Il faut distinguer deux types de cartes postales "de fantaisie": celles à thème régional où la vue d'une ville, d'un monument est intégrée dans un dessin ou fait partie d'une composition, et celles à thème général comme les cartes d'anniversaires, de vœux, de "1er avril", de Pâques, de Noël, humoristiques, etc...

Si la carte postale-vue a comme support de fines feuilles de carton, pour la carte "de fantaisie", on a utilisé tout aussi bien le cuir, le liège, le celluloïd,



voire le métal. Ces cartes postales, hautes en couleurs, s'enrichissent quelquefois de collages de tissu, de soie ou encore de fleurs séchées, de cheveux, de dentelle ou de plumes.

La forme des cartes postales "de fantaisie"

Au contraire de la classique carte-vue rectangulaire, les cartes "de fantaisie" peuvent épouser toutes les formes: ronde, carrée, en losange, triangulaire, mais aussi découpée à la forme de l'objet qu'elle représente, comme une semelle de chaussure, un coeur, un peigne à poux, une femme plantureuse allongée sur un sofa, le tout parfois ajouré pour imiter la dentelle ou réhaussé de paillettes. Ces cartes ne sont pas toujours du meilleur goût, c'est le cas de certaines cartes à caractère érotique. Les moeurs de l'époque étant ce qu'elles étaient, elles n'incitaient guère les éditeurs à l'audace, et un voile, une ombre ou une fleur, faisaient en sorte que ces cartes pouvaient circuler sans que soient choqués le destinataire ou les réposés des postes.

On édita tout de même des cartes postales où de jolies femmes apparaissaient dans le plus simple appareil. Avec un peu d'hypocrisie, et sous le couvert de la Culture, des éditeurs choisirent de belles indigènes de nos colonies d'alors et les photographièrent sans voile ni ombre et s'il devait apparaître une fleur, c'était pour orner la chevelure d'une jeune ivoirienne. A ces cartes, ajoutons les reproductions de certains tableaux du Louvre et nos adolescents de la Belle Epoque avaient matière à découvrir leur différence sans recourir au traditionnel livre de médecine!

Ecartons les cartes postales pornographiques qui devaient courir sous le manteau, pour aborder les cartes postales "de fantaisie à système".

La carte postale "de fantaisie à système"

La plus classique des cartes postales "de fantaisie à système" était celle qui recelait plusieurs vues d'une ville ou d'une région, dissimulées dans une partie

de la carte figurée par un sac, une valise, un chapeau ou une culotte d'enfant. D'autres cartes, par un dispositif de disque et d'ouverture, permettaient aux militaires de comptabiliser le nombre de jours qu'il leur restait à "tirer avant la quille". Ce principe était aussi utilisé pour actionner une horloge, celle de Strasbourg ne fut pas la moins reproduite.

D'autres cartes, lorsqu'on les ouvrait par un jeu de pliage, laissaient apparaître un bouquet de fleurs, un paysage ou une scène d'intérieur qui pouvait s'animer si l'on tirait les ficelles ou les languettes qui se présentaient.

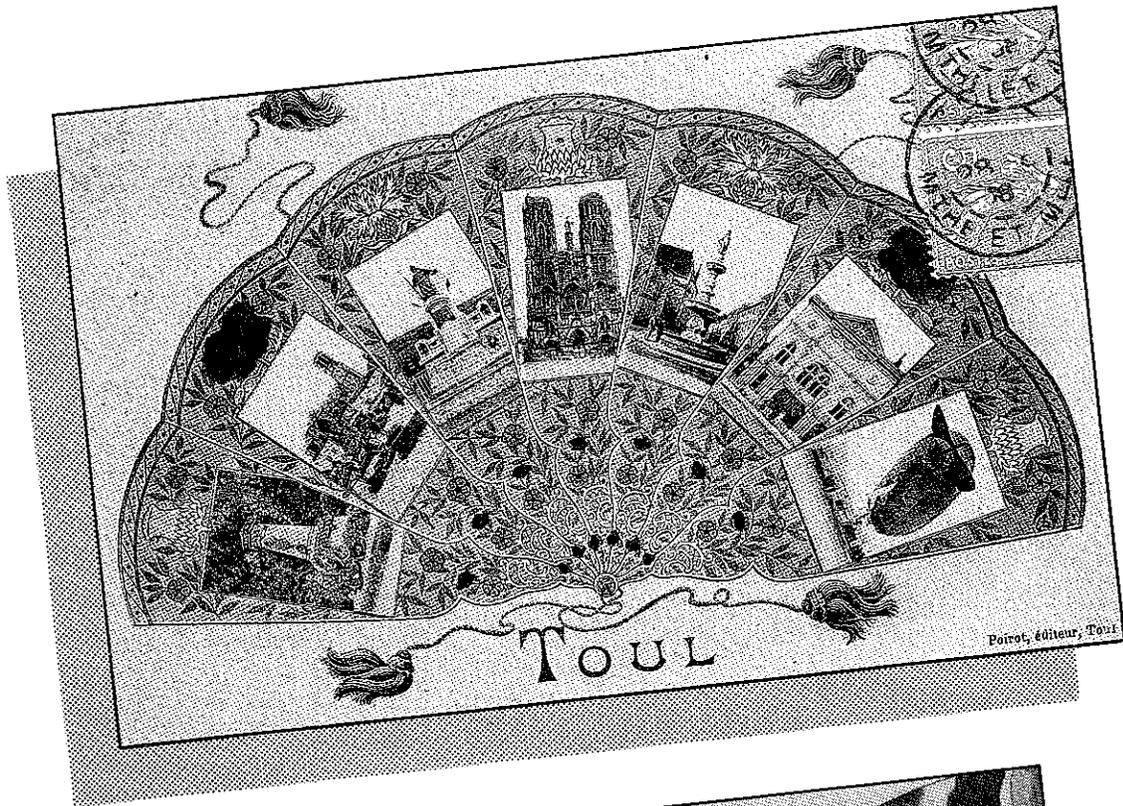
La carte postale de fantaisie est toujours à la mode

A cette énumération de cartes postales "de fantaisie", il faudrait ajouter, pour qu'elle soit complète, les cartes postales qui changent d'aspect par transparence ou de couleurs suivant les conditions météorologiques, les cartes parfumées et sonores, les cartes puzzles qui, une fois assemblées, donnaient des compositions qui ressemblent à nos posters actuels.

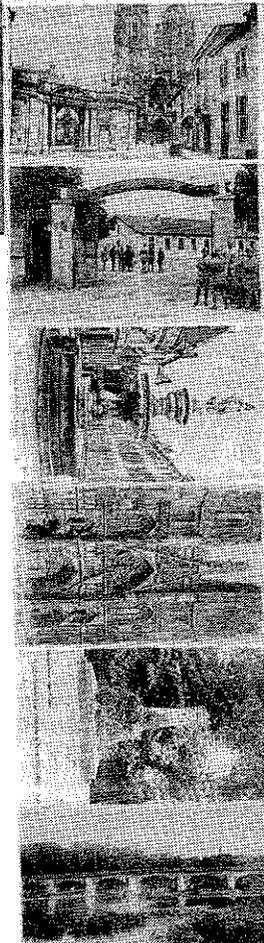
Toutes ces cartes postales ont été créées au début du siècle, même si aujourd'hui, après avoir été mises au goût du jour, elles sont toujours sur le marché.

Pour illustrer ce bref article, nous avons choisi une vingtaine de cartes postales "de fantaisie" ayant Toul pour thème. Nous avons sélectionné des cartes qui s'inscrivent dans différentes séries, même si certaines séries ne comptent que deux ou trois exemplaires.

Gérard HOWALD



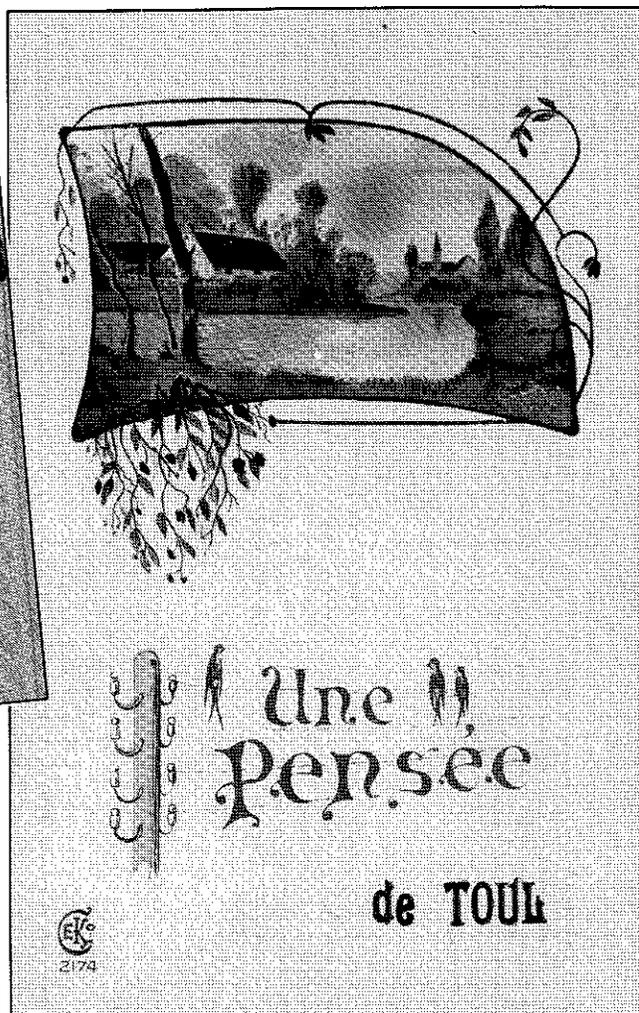
L'éventail et le papillon sont deux des plus belles cartes postales de fantaisie toulaises. A notre connaissance, il existe deux papillons différents.



Nous ne connaissons pas, pour Toul, d'autres types de systèmes que celui présenté ici.



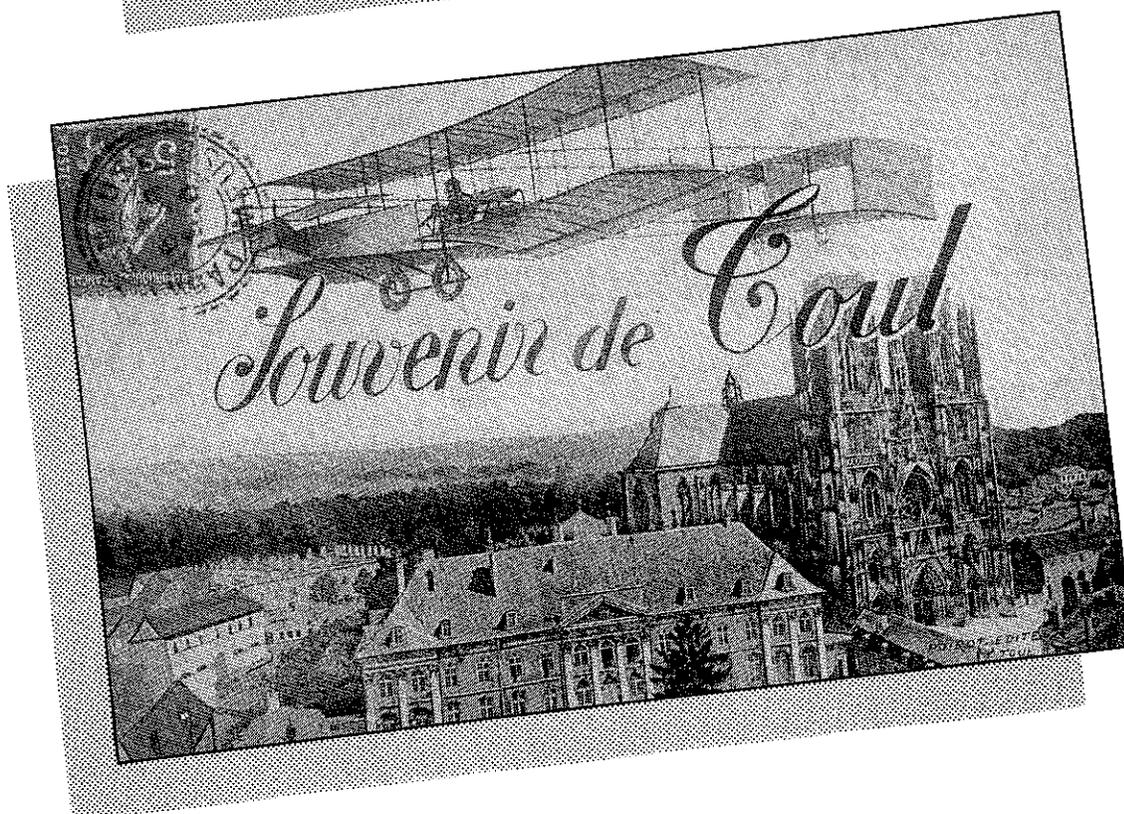
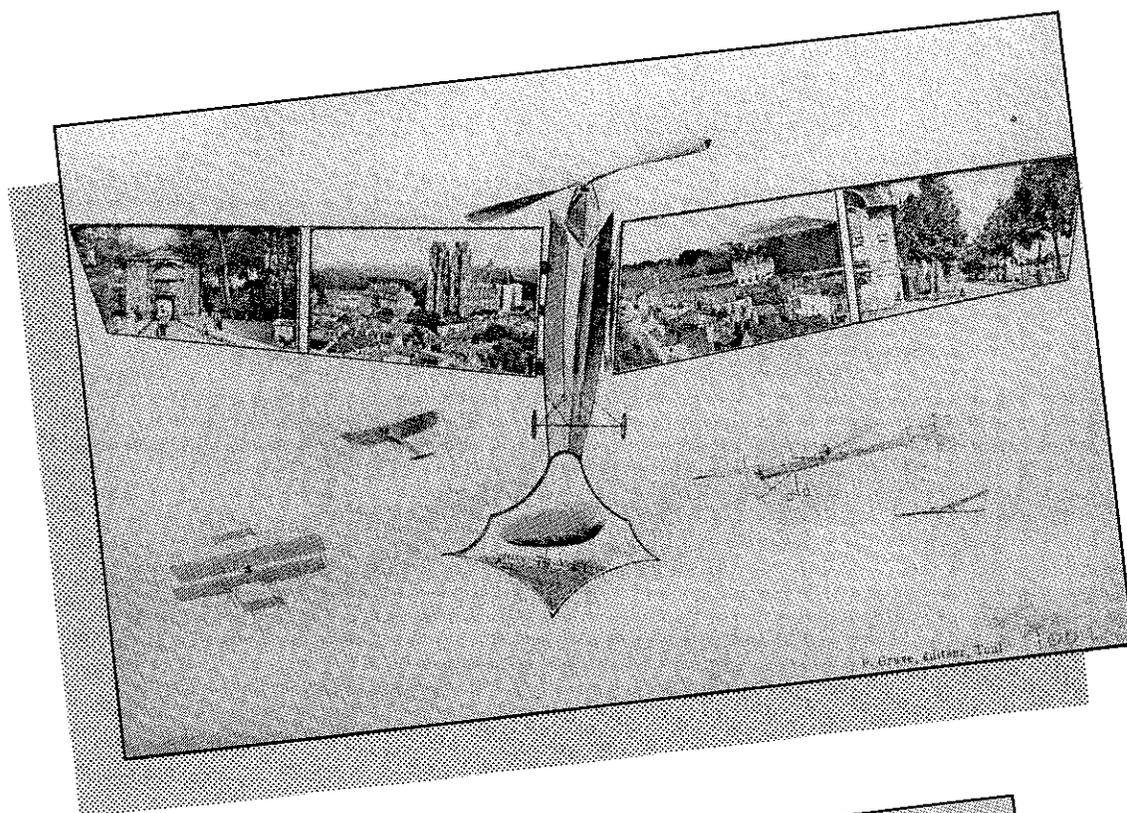
Le 156^e de ligne se trouvait à Ecrouves. Cette carte postale fait partie d'une longue série. Elle avait pour principale clientèle les militaires en garnison à Toul.



Carte postale de fantaisie "passe-partout", l'éditeur s'est contenté de rajouter TOUL.

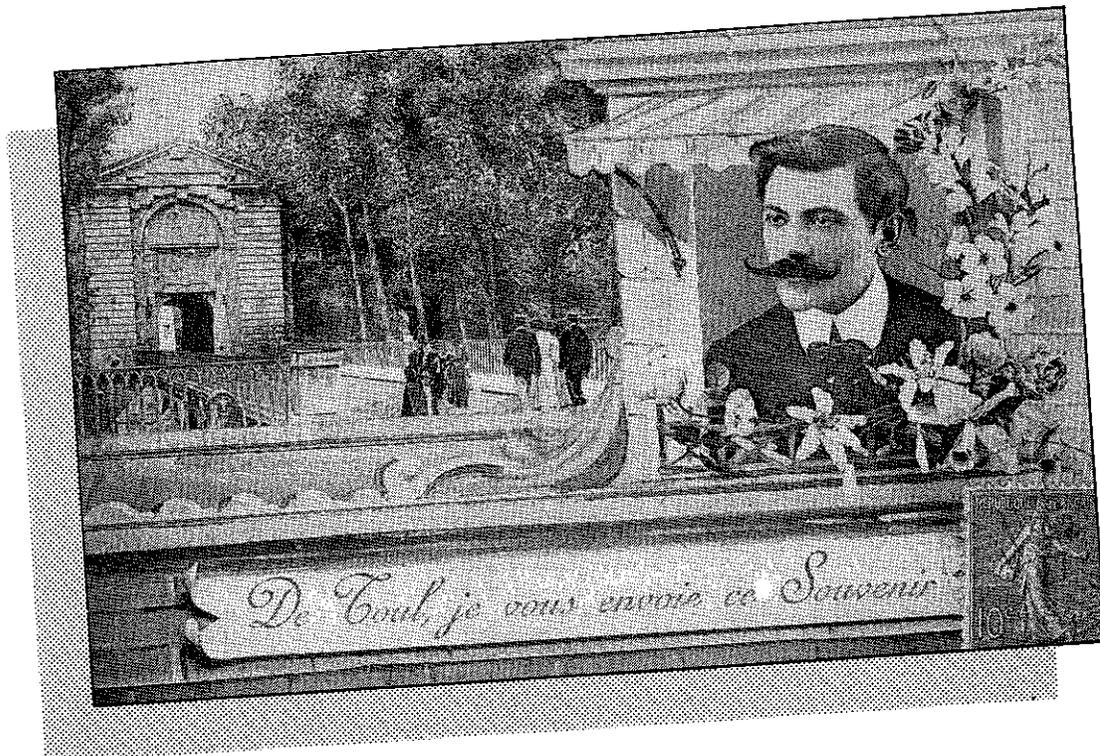
A une époque où l'aviation en était à ses premiers balbutiements, on peut dire que les monoplans ou les biplans

ont bien servi la cartophilie car nombreuses sont les cartes postales où l'on trouve représentés des avions.

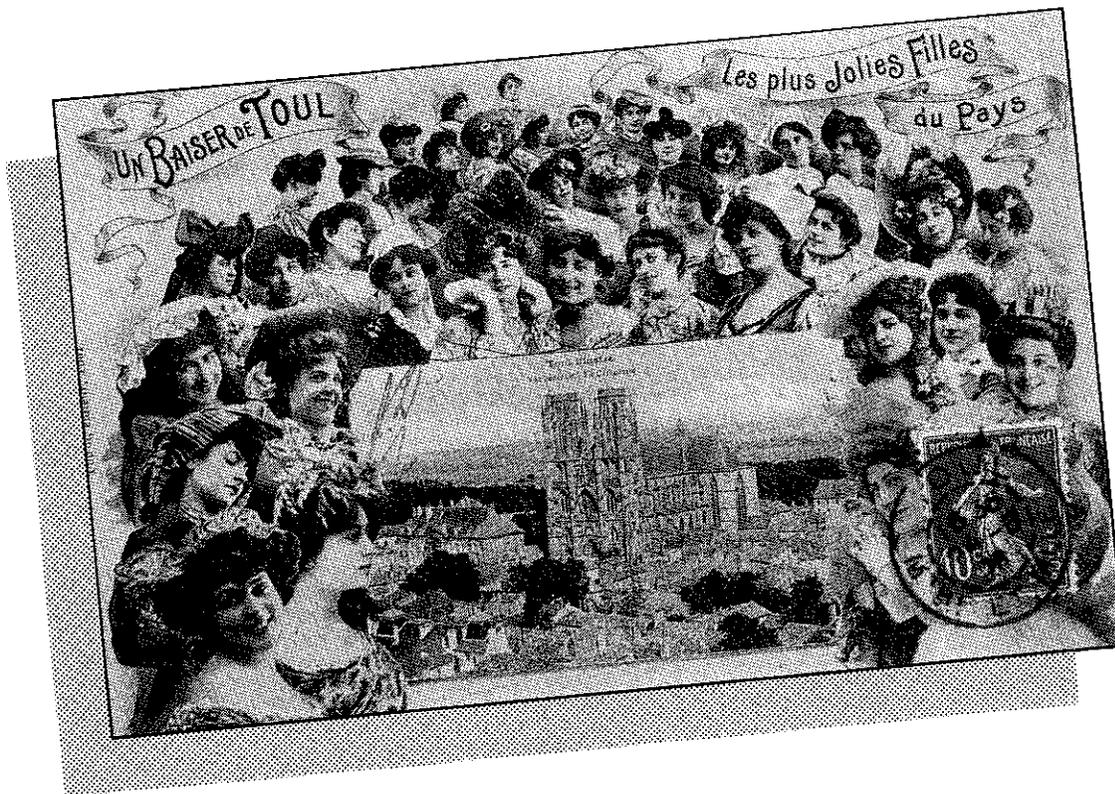




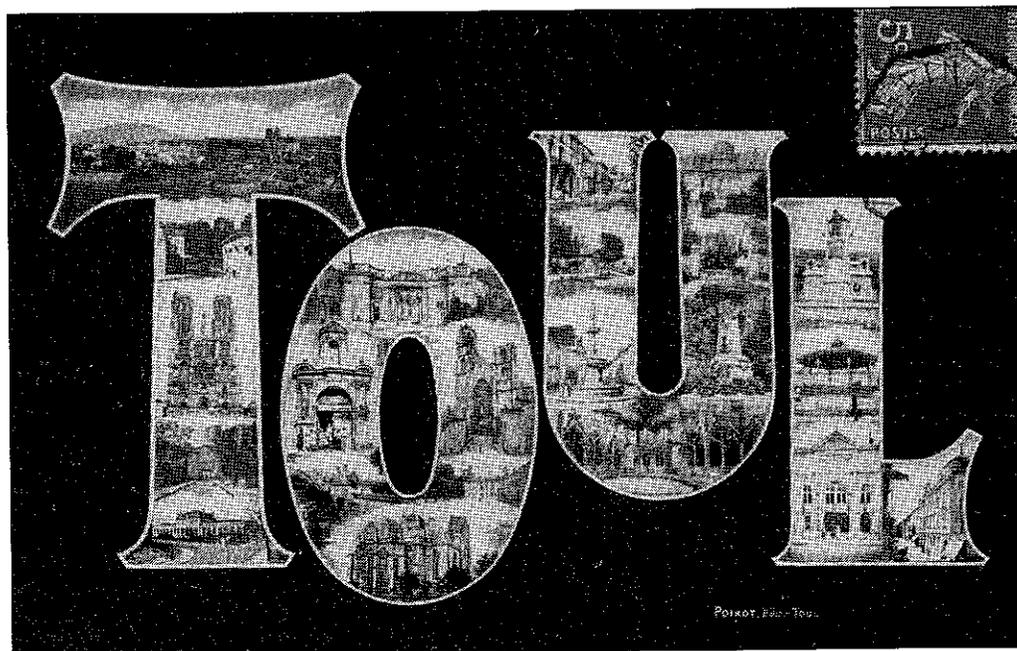
Il est fréquent de rencontrer des cartes postales de Toul où une Alsacienne est associée à la ville. Il faut se souvenir qu'à l'époque où ces cartes ont été éditées, l'Alsace et une partie de la Lorraine étaient sous domination allemande et que, par ce symbole, on affichait la volonté de voir ces territoires revenir à la France.



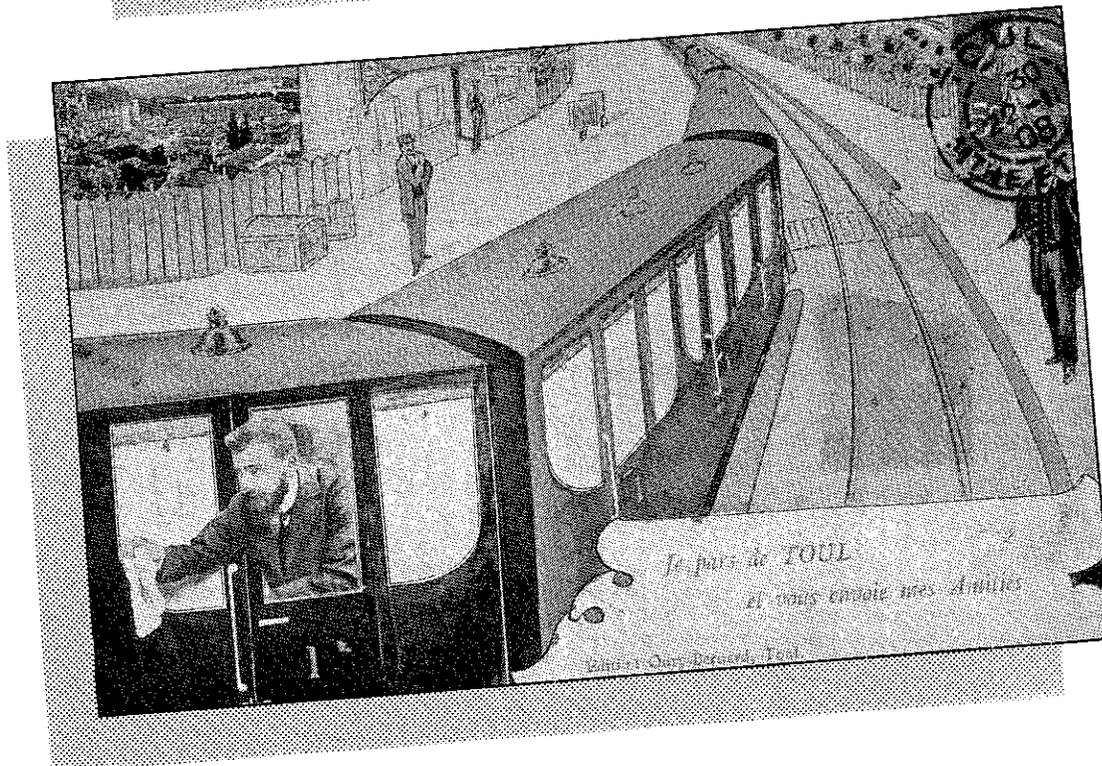
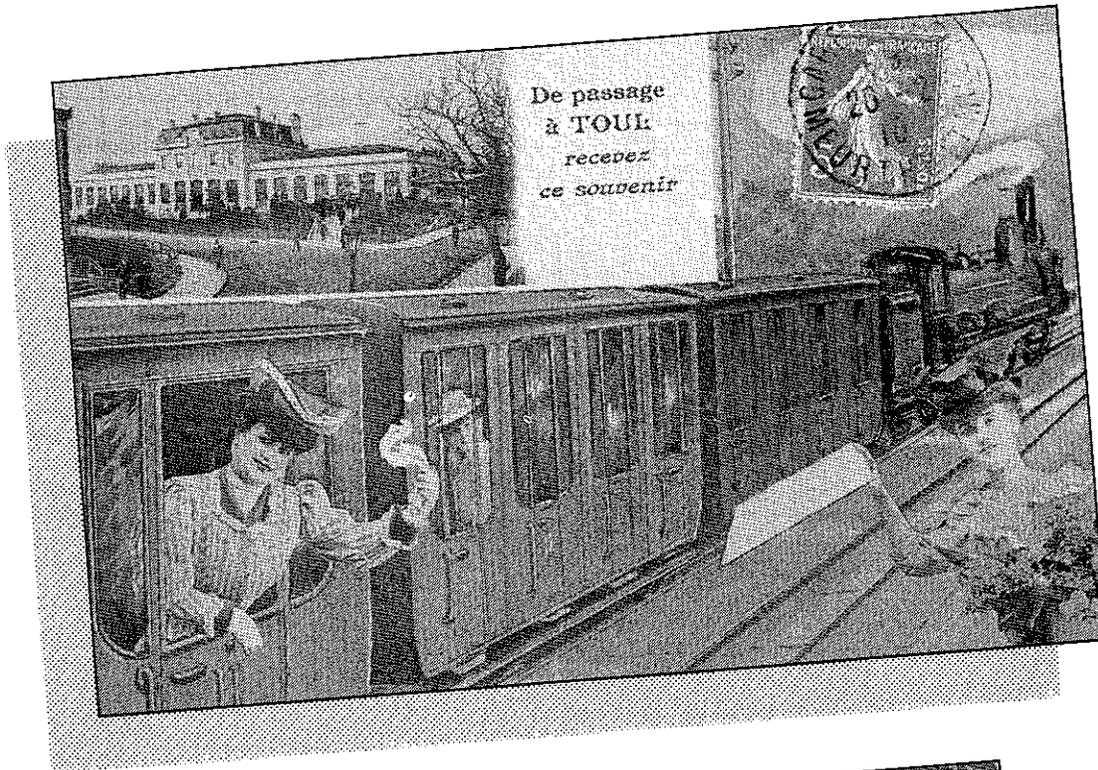
Afin de personnaliser ce type de carte postale, certains expéditeurs découpaient le personnage qui se trouve dans la fenêtre et collaient leur propre photographie. A noter que ces cartes étaient toujours adressées à une "Chère demoiselle".



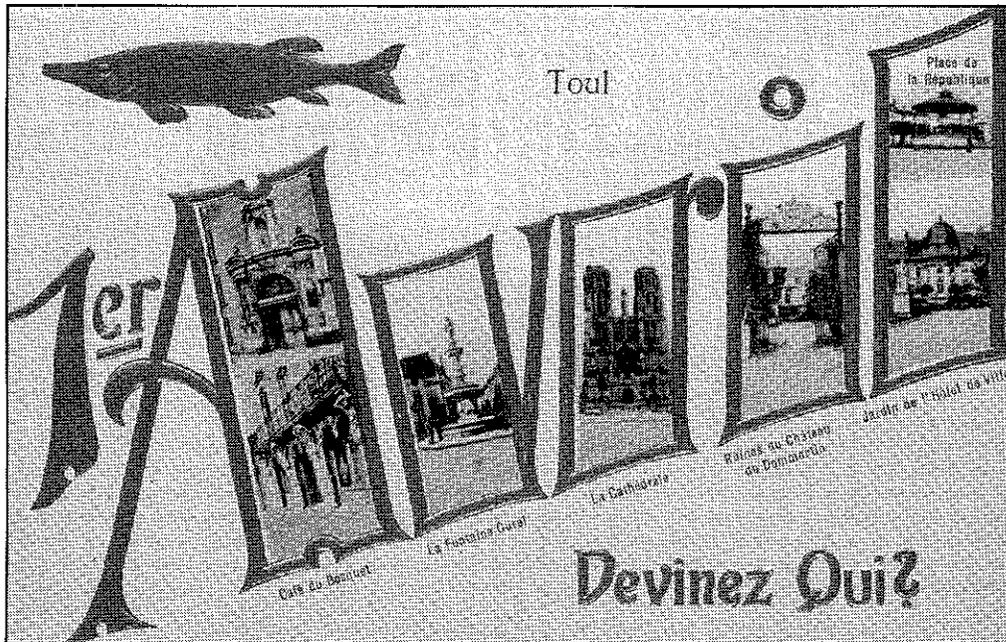
Si les filles du pays d'Enrico Macias sont bien jolies, les filles du Toulois de 1900 n'avaient rien à leur envier. Mais étaient-elles vraiment de TOUL?



Cette carte postale, où des vues différentes forment un TOUL sur fond noir, fait partie d'une longue série du même type.



Tout comme les avions, les trains furent souvent mis à contribution pour illustrer des cartes postales.



On compte moins d'une douzaine de cartes postales de 1er avril toulouises. A noter que les contours de "1er avril", du poisson et de "Devinez qui?", sont en relief.

Dans la carte postale où apparaît la cathédrale et l'écusson de Toul, le poisson, le trèfle et l'inscription "1er avril" ont été dessinés par l'expéditeur. Elle est adressée, bien sûr, à une "demoiselle".

